



La légende de saint Georges

V1.0

Eveil Français

1 2 3 4

Objectif(s)

Ordonner les étapes du récit (illustrations ou extraits écrits) suite à l'écoute (lecture de la légende par l'enseignant, l'animateur).

Compétences

Histoire:

3.1.1. Utiliser des repères et des représentations du temps, basés sur les concepts de chronologie, de simultanéité.

Parler - Écouter

Élaborer des significations.

CECP

F75
F83
F84

PE02

1265
706

PIASC

ECO.2.
ECO.5.
CLT.2.2.

Déroulement de l'activité

Mise en situation:

Observer une image (reproduction d'une carte postale ancienne).
Laisser les enfants s'exprimer et émettre des hypothèses.

→ Annonce de la lecture d'une histoire

Le dragon de Saint Georges

Contes populaires,
Jordi Vinyes, éd. Calligram, 1997.



VINYES (J.), *Le dragon de Saint Georges*. Contes populaires, Paris, 1997.



Coll. privée

Montrer la couverture du livre.
Lire le titre.
Comparer l'illustration avec la carte postale (point précédent).
Identifier le texte et le contexte (genre de texte,...).

→ Lecture orale de la légende
L'enseignant lit l'histoire de manière expressive.
Ne pas montrer les images.

Matériel

Carte postale ancienne.



Livre
«*Le dragon de Saint Georges*»
à se procurer en bibliothèque.



- Après la lecture orale, classement: ordonner les étapes de l'histoire.
Afficher (dans le désordre) les 11 images (format A3) au tableau.
Discuter à propos de ces 11 images. (sont-elles dans l'ordre?...).

Distribuer (format A5):

- cycles 1 et 2: les 11 illustrations,
- cycles 3 et 4: les 11 illustrations et les 11 paragraphes.

Cycles 1 et 2:

- **ordonner les illustrations de la légende.**

Par groupes de 2, classer sur le banc les 11 illustrations extraites du livre.

Cycles 3 et 4:

- **ordonner les illustrations et les chapitres.**

Par groupes de 2, classer sur le banc les 11 illustrations et les 11 paragraphes extraits du livre.

- Relecture orale

Note: aux cycles 3 et 4, la lecture et/ou la relecture peut constituer un bon exercice complémentaire si elle est confiée aux élèves.

- Après la relecture

Après avoir réécouté la légende, vérifier (confirmer ou corriger) le classement des étiquettes.

- Synthèse

Cycles 1 et 2: résumer oralement en quelques mots la légende de saint Georges.

Cycles 3 et 4: résumer oralement en quelques mots ou par écrit en quelques mots la légende de saint Georges.

- Prolongement

Découvrir par des textes et des images l'universalité des légendes de saint Georges selon les pays.

Illustrations de la légende et reproduction de paragraphes:
- pour l'enseignant (A3)
- pour les enfants (A5)



À savoir...

Les géants (figures humaines ou animales)

Ceux-ci sont des représentants des forces dangereuses; ils sont proches parents des hommes sauvages. Ils symbolisaient les forces inhumaines ou surhumaines, neutralisées par l'Église et la société, et dès lors, devenues inoffensives voire bienfaitantes.

L'usage de géants dans les processions est attesté depuis le XVe siècle dans nos Pays-Bas et passe

progressivement dans les autres régions d'Europe.

Nous connaissons encore aujourd'hui, dans des cortèges issus de processions religieuses, la figure de Goliath ou encore de Samson, comme à Ath. Les processions ont aussi développé des figures géantes animales comme les dragons.

Les dragons

Ils sont habituellement entrés dans les cortèges religieux par le biais des processions des Rogations. Celles-ci, qui ont existé principalement



dans les campagnes jusque dans les années 1960, avaient pour but d'implorer le secours de Dieu en vue d'obtenir de bonnes récoltes. Les dragons représentaient Satan, l'esprit du mal. Les deux premiers jours des Rogations, le dragon défilait « la queue dressée et enflée » et, le troisième jour, « la queue vide et aplatie ». En effet, le troisième jour, il était censé être vaincu par la prière des chrétiens.

Mais il semble que le peuple se soit plutôt inspiré de légendes relatant une victoire éclatante sur un monstre qui désolait la contrée. C'était le cas de « Grande Gueule » que l'on promenait à Poitiers et que tuait saint Michel. À côté de nombreux autres dragons, on connaît aussi la Tarasque, promenée par sainte Marthe dans les rues de Tarascon depuis le XIIe siècle. Ces légendes ont toutes un même fond structurel : un monstre à queue de serpent qui désole une région. Un personnage hors du commun, apparenté à saint Michel ou à saint Georges, tue l'animal. La victoire est définitive. Et une fête met en mouvement toute une ville et rappelle l'heureuse issue du drame collectif. L'animal est horrible et grotesque, mais sa cruauté devient risible : il suffit d'une fillette pour le lier.

Nous avons ainsi des éléments qui ont permis de construire le jeu montois du Lumeçon. La rencontre d'une confrérie dédiée à saint Georges et celle de la légende concernant ce dernier, pouvait créer le cadre propice au jeu que nous connaissons dans notre bonne ville. La légende pouvait fonctionner à la fois pour affirmer le triomphe de la foi chrétienne sur les puissances du mal (sens donné par le clergé)

et à la fois pour exprimer la domination de la population par le Magistrat, membre de la confrérie qui organisait le spectacle. Chacun pouvait s'identifier au héros saint Georges : pour le clergé, il s'agissait d'un modèle de la foi ; pour le Magistrat, d'un modèle civique d'esprit chevaleresque ; pour la foule, d'un héros issu de ses rangs. Chacun y trouvait son compte.

Quant au monstre, devenu risible, il symbolise les peurs anciennes, devenues inactuelles ; si bien que finalement, il se transforme en une puissance bienfaitrice (comme deux autres géants). Ne désigne-t-on pas aujourd'hui Mons comme la « cité du Doudou » ? Et n'est-on pas fier d'épingler à sa boutonnière un dragon, à moins que l'on ne préfère, dans un geste plus traditionnel, se promener avec les reliques de la queue du monstre, symbole de bonheur pour l'année à venir ?

Pour en savoir plus...

Conférences données par VAN HERCK (M.) sur *le phénomène processionnel et la procession de Mons* en 1993, 1998 et 2001.

DELUMEAU (J.), *Rassurer et protéger : le sentiment de sécurité dans l'Occident d'autrefois*, Paris, 1989.

ABSALON (P.) et CANARD (Fr.), *Les Dragons, des Monstres au pays des hommes*, Paris, 2006.

www.ducassedemons.info
www.processionducardor.be
www.mons.be

